

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

**Commentaire présenté au
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement**

**par
Jessica Bourbonnière**

22 octobre 2020

Québec, le jeudi 22 octobre 2020

À qui de droit - tout citoyenNE du Québec,
Monsieur le président - Denis Bergeron,
Monsieur le commissaire - Laurent Pilotto,

Je m'appelle Jessica Bourbonnière, ancienne résidente de la région du Saguenay (L'Anse-Saint-Jean et Chicoutimi) et citoyenne de la province du Québec. Je souhaite par cette lettre exprimer mon opposition au projet de la compagnie de GNL-Québec.

CRISE CLIMATIQUE

Le rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) déposé à l'Organisation des Nations Unies (ONU) est sans équivoque : « Limiter le réchauffement climatique à 1,5°C nécessiterait des changements rapides, radicaux et sans précédent dans tous les domaines de la société. Avec des avantages évidents pour les populations et les écosystèmes naturels, le fait de limiter le réchauffement climatique à 1,5°C plutôt qu'à 2°C pourrait aller de pair avec la construction d'une société plus durable et plus équitable. » (GIEC, 2018) À lui seul, ce projet générerait des émissions de l'ordre de 50 mégatonnes de GES/an (de l'extraction jusqu'à la combustion), soit l'équivalent d'environ 10 millions de voitures supplémentaires par an sur nos routes (Coalition Fjord, 2020). L'urgence climatique incite fortement à remettre en cause le projet de GNL Québec et encourager un dialogue régional et national vers une transition.

SANTÉ PUBLIQUE ET SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

La dangerosité du projet pour les populations locales et la biodiversité est notable. Les déterminants de la santé sont intimement liés à des contaminations et à des nuisances de nature biologique, chimique ou physique d'origine environnementale. Le projet de GNL Saguenay est en ce sens un haut risque aux populations. D'abord, dans un contexte où les scientifiques indépendants financés par le gouvernement du Québec recommandent un moratoire sur l'augmentation du trafic maritime dans le Saguenay en raison des risques pour les bélugas, le projet de GNL Québec menace la survie de celui-ci par l'augmentation du trafic occasionné par les méthaniers qui sillonnaient le fjord. En y ajoutant le trafic additionnel de GNL, 675 navires marchands (soit 1 350 passages) transiteraient chaque année dans le fjord à l'horizon 2027-2030, soit une augmentation de 200 % relativement au trafic actuel, et ce, pour une durée d'au moins 25 ans (GREMM, 2019). Ce trafic augmente la dangerosité des berges du Fjord pour les résidents si un accident de fuite aurait lieu, et limite l'accès à celui-ci à la fois sur le plan pratique (activités nautiques) et esthétique (paysage). Le projet de GNL Québec met donc en péril également l'accessibilité à la nature environnante au Fjord (activités nautiques, de pêche blanche et de tourisme). Pourtant, le contact avec la nature a également un fort impact sur la santé mentale des populations locales. En plus des économiques de la pratique d'activités de plein air, il a été démontré que le contact avec la nature a un impact sur le bien-être (86%), la conscience de l'environnement (87%), l'adoption de saines habitudes de vie (87%) et la réduction du stress (87%). (ESG-UQÀM, 2017) Le Fjord a un fort aspect

identitaire important, et la transformation durable de la qualité du paysage et de l'accès à celui-ci (marin et forestier) aurait un impact majeur sur le bien-être global des populations de la région.

ÉCONOMIE

Je ne peux faire fi des enjeux économiques contestables qui sous-tendent le projet, compte tenu du fait que l'argument «économique» est au cœur du discours des promoteurs de GNL Québec. Sur le plan macro, plusieurs économistes doutent des retombées économiques promises par le projet. Une lettre signée par 40 économistes soulignent que la demande est décroissante, il n'y a pas d'augmentation prévue dans les marchés ciblés et l'offre augmente en Amérique du Nord «Si on regarde les tendances, soit celles de l'OCDE [Organisation de coopération et de développement économiques], de la Banque mondiale, de la Banque du Canada, de l'Agence internationale de l'énergie, absolument rien ne pointe vers une transition qui va prendre cette forme-là.» (Jérôme Dupras, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en économie écologique). Au risque et aux conséquences économiques du déploiement d'un tel projet s'ajoutent la fragilisation d'une économie déjà bien établie et en croissance au Saguenay développée autour du symbole du Fjord, et qui attire à chaque année des milliers de touristes. Une économie faite de restaurants à saveur locale et boréale, de microbrasseries et de compagnies de tourisme d'aventure desquelles dépendent des centaines d'emploi. Fragiliser cette économie revient aussi à fragiliser la santé personnelle, sociale et communautaire des gens qui en dépendent. «Selon de récentes estimations, basées sur de nouveaux modèles mathématiques, les retombées économiques des bienfaits des espaces naturels sont impressionnantes et touchent plusieurs secteurs d'activité. Elles se traduisent, par exemple, par une diminution des coûts de santé, une attraction des employeurs et des employés, une majoration de la valeur foncière et une augmentation du récréotourisme. Les avantages d'une approche et d'une gestion intégrées des environnements naturels se révèlent alors, à plusieurs égards, indéniables.» (Avis sur le plein air - MEES, 2017)

ACCEPTABILITÉ SOCIALE

Je m'oppose au projet de GNL Québec pour toutes ces raisons, et je plaide auprès du BAPE que ce projet n'a pas d'acceptabilité sociale. Plusieurs mobilisations en démontrent : pétition de plus de 85 000 signatures ; lettres ouvertes co-signées par 40 économistes, 127 universitaires, 150 scientifiques et 250 médecins et professionnels de la santé ; 48 associations regroupant 300 000 étudiants ainsi que de nombreux groupes communautaires et écologistes se sont prononcés et mobilisés sur le terrain contre le projet. J'ajoute ma voix à toutes ceux/celles qui se prononcent contre ce projet et pour une autre vision.

Solidairement,

Jessica Bourbonnière

Jessica Bourbonnière